



**PROGRAMME DE GESTION TRANSFRONTIERE DES
AGRO-ECOSYSTEMES DU BASSIN DE LA KAGERA AU BURUNDI
PROJET TAMP**



**PLAN D'ACTION COMMUNAUTAIRE DU MICRO BASSIN VERSANT
DE NYAKIBARI**



Consultant : NIYOYANKUNZE Zéphyrin

Novembre 2011

Table des matières

Table des matières	1
Liste des tableaux	3
Liste des graphiques	3
Liste des photos.....	3
SIGLES ET ABREVIATIONS	3
I. INTRODUCTION GENERALE	5
1. Circonscription du travail	5
2. Approche méthodologique	5
2.1. Phase préparatoire	5
2.2. Phase de collecte des données secondaires	5
2.3. Phase du diagnostic participatif	6
3. Principaux résultats attendus.....	6
4. Principales difficultés rencontrées	7
5. Articulation du travail.....	7
CHAP.I. CARACTERISTIQUES BIOPHYSIQUES DU MICRO-BASSIN VERSANT	8
1. Localisation géographique	8
2. Types de communauté	8
3. Utilisation actuelle des terres.....	8
4. Productivité des terres	9
5. Mesures d'atténuation en cours et passées pour freiner la dégradation des sols	9
CHAP.II. CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DU MILIEU	9
1. Secteurs sociaux	9
1.1. Population	9
1.2. Education.....	10

1.3. Santé.....	11
1.4. Eau potable.....	12
1.5. Habitat.....	13
2. Secteurs économiques	13
2.1. Les principales sources de revenus des ménages de Nyakibari	13
2.1.1. Agriculture.....	14
2.1.2. Elevage.....	16
2.1.3. Sylviculture	16
2.1.4. Activités non agricoles.....	17
2.1.5. Le recours à la main d'œuvre comme complément au revenu agricole.....	17
2.2. Les dépenses des ménages	17
CHAP.III. ANALYSE DES PROBLEMES LIES A LA DEGRADATION DES TERRES ET DES RESSOURCES EN EAU	18
1. ANALYSE DES CAUSES.....	18
1.1. L'érosion	18
1.2. La pauvreté	19
1.3. La pression démographique	19
1.4. La sécheresse.....	19
1.5. Les feux de brousse	19
2. ANALYSE DES CONSEQUENCES DE LA DEGRADATION DES TERRES	20
2.1. La baisse de la fertilité des sols	20
2.2. La dégradation de la biodiversité et du couvert végétal.....	20
3. ANALYSE DES SOLUTIONS ALTERNATIVES A LA DEGRADATION DES TERRES ET DES RESSOURCES EN EAU.....	21
3.1. Amélioration de la gestion des ressources naturelles.....	22
3.2. Amélioration de la production agro-sylvo-pastorale	22
3.3. Maîtriser la croissance démographique	22
3.4. Conservation et amélioration des ressources en eau	22

3.5. Eradication des pratiques de feux de brousse	22
CHAP.IV. ANALYSE DES ACTEURS DU MICRO-BASSIN VERSANT	23
CHAP.V. PLAN D'ACTION PLURIANNUEL	24
CHAP.VI. PROGRAMME D'ACTIVITES DE LA PREMIERE ANNEE	31
CONCLUSION GENERALE	34
LISTE DES DOCUMENTS CONSULTES	35
LISTE DE PERSONNES RENCONTREES	35

Liste des tableaux

Tableau 1 : Situation des infrastructures sanitaire de la commune Kayokwe	11
Tableau 2 : Les solutions alternatives aux problèmes identifiés à Nyakibari	21
Tableau 3 : Les acteurs et leurs domaines d'interventions à Nyakibari	23
Tableau 4 : Plan d'action pluriannuel pour le micro bassin versant de Nyakibari.....	24
Tableau 5 : Programme d'activités de la première année pour Nyakibari	31

Liste des graphiques

Graphique 1 : Les sources de revenus des ménages de Nyakibari	14
Graphique 2 : Les principales dépenses des ménages de Nyakibari.....	18

Liste des photos

Photo 1 : Quelques vaches en pâturage naturel sur le micro bassin versant	16
Photo 2 : Un micro boisement d'eucalyptus sur le micro bassin versant	17

SIGLES ET ABREVIATIONS

CDF	: Centre de Développement Familial
COCO	: Collège Communal
COPED	: Coopération pour le Développement
CDS	: Centre de Santé
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage

ENEFA : Ecole Nationale d'Economie Familiale

EP : Ecole Primaire

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation

FEM : Fonds pour l'Environnement Mondial

FFEM : Fonds Français pour l'Environnement Mondial

FIDA : Fonds International pour le Développement Agricole

LCS : Lutte Contre le Sida

MARP : Méthode Accélérée de Recherche Participative

MSP : Ministère de la Santé Publique

ODAG : Organisation pour le Développement de l'Archidiocèse de Gitega

PCDC : Plan Communal de Développement Communautaire

PPCDR : Programme Post Conflit pour le Développement Rural

PRADECS : Projet d'Appui au Développement Communautaire et Social

PRODEMA : Projet de Productivité et de Développement des Marchés Agricoles

SIDA : Syndrome d'Immunodéficience Acquise

TAMP : Programme Transfrontalier de Gestion des Agroécosystèmes dans le Bassin de la Kagera

VIH : Virus d'Immunodéficience Humaine

I. INTRODUCTION GENERALE

1. Circonscription du travail

Le Programme de Gestion Transfrontalière des Agro écosystèmes du Bassin de la Kagera (TAMP Kagera) est un projet sous régional qui regroupe quatre pays partageant ce bassin à savoir le Burundi, le Rwanda, la Tanzanie et l'Ouganda.

Financé par le Fonds Mondial pour l'Environnement (FEM) pour une durée de 4 ,5 ans, ce projet a été élaboré et est exécuté par la FAO en partenariat avec les ministères de l'Agriculture et de l'Environnement de chaque pays à travers le Comité de Pilotage National du Projet.

Le projet vise la remise en l'état des terres dégradées, la fixation du carbone et l'atténuation du changement climatique, la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité agricole et l'amélioration de la production agricole dans le souci d'assurer la sécurité alimentaire et des moyens d'existence ruraux.

Dans la mise en œuvre de ce projet, les approches participatives et intersectorielles sont privilégiées. Elles permettent l'adoption des systèmes améliorés de gestion et d'utilisation des terres en recourant aux pratiques adaptées de gestion des ressources par tous les utilisateurs des terres.

Guidé par ce souci d'implication de toutes les parties prenantes, dans le cadre de l'aménagement des micro-bassins versants ciblés, le projet a lancé un appel d'offre pour une consultation sur l'élaboration des plans d'actions communautaires au niveau de sept micro-bassins versants. Le présent rapport est le produit de cette consultation pour le micro bassin versant de Nyakibari.

2. Approche méthodologique

2.1. Phase préparatoire

Cette phase a consisté en une prise de contact avec le coordonateur du projet en vue de se convenir sur la méthodologie et le choix des outils MARP à utiliser pour les diagnostics participatifs.

Cette phase a été également mise à profit pour prendre contacts avec les facilitateurs provinciaux du projet et se convenir sur un calendrier des descentes sur terrain pour les diagnostics auprès des communautés au niveau des micro-bassins versants.

2.2. Phase de collecte des données secondaires

Elle a été une occasion de d'exploiter les documents disponibles sur le projet à travers une recherche documentaire. Cette étape nous a permis de prendre

connaissance du projet particulièrement en ce qui est de ses objectifs, de son approche d'intervention ainsi que de son groupe cible. Les éléments tirés de cet exercice documentaire nous ont également servi en partie de données sur la situation biophysique des micro-bassins versants ciblés.

2.3. Phase du diagnostic participatif

C'est la phase de collecte des données auprès des communautés et avec les communautés. Elle se décompose en deux sous phases : celle qui consiste à collecter les données à partir d'entretiens avec les communautés et les représentants de l'encadrement technique et de l'administration. Elle a consisté également à parcourir le périmètre selon des axes bien tracés pour se rendre compte des manifestations de la dégradation des terres. Les observations sur le terrain, se sont surtout basées sur des transects qui, de part et d'autre du micro bassin versant, ont permis de juger de son état.

Après cette collecte de données, à l'aide d'entretiens et de discussions entre tous les participants au diagnostic, les problèmes en rapport avec la dégradation des terres ont été identifiés et hiérarchisés. Pour chaque problème, les participants ont analysé leurs causes et conséquences sur la dégradation des terres au niveau de leur bassin versant.

Ensuite, les participants ont proposé des solutions pour inverser la tendance et se sont prononcé sur les acteurs dans la mise en œuvre des activités de protection des bassins versants identifiés. Cette étape nous a permis de traduire les solutions envisagées en un plan d'action pluriannuel ; dans lequel nous avons tiré un programme annuel basé sur les actions jugées prioritaires par les exploitants du micro bassin versant.

3. Principaux résultats attendus

Conformément aux termes de référence, les résultats attendus de ce travail sont :

- Un diagnostic participatif de l'état de l'environnement physique et socio-économique du milieu est établi ;
- Des activités prioritaires pour l'année 1 bien ciblées et des responsabilités de chaque partie prenante clairement définies ;
- Un plan d'action communautaire élaboré au niveau de chaque micro-bassin versant identifié ;
- Un rapport provisoire transmis au coordonnateur du projet pour son approbation et soumission au coordonnateur Régional, aux membres du comité de Conseil Technique et le siège de la FAO.

4. Principales difficultés rencontrées

Au chapitre des difficultés rencontrées, nous soulignons en premier lieu le temps insuffisant imparti à la collecte des données sur terrain. Une seule journée par micro bassin versant pour l'animation du diagnostic participatif n'a pas permis de collecter toutes les informations nécessaires pour être plus complet dans le présent rapport. En effet, il faut généralement quatre jours pour un diagnostic participatif complet ; ce qui n'a pas facilité la compilation des outils de collecte des informations.

En second lieu, au démarrage de ce travail, il était prévu que les facilitateurs provinciaux nous fournissent une partie informations sur la situation biophysique des micro bassins versant. Tous les facilitateurs n'ont pas fourni ces informations attendues ; ce qui a retardé la rédaction de ce rapport.

En troisième lieu, les différents travaux réalisés sur la zone de notre étude ne renseignent pas sur les données socio-économiques au niveau collinaire. Les données sont présentées par commune ; ce qui ne nous a pas facilité la collecte des données au niveau de la colline compte tenu du temps limité que nous disposions.

Enfin, les perturbations actuelles du courant électrique dans la ville de Bujumbura ont limité les conditions d'élaboration de ce rapport.

5. Articulation du travail

Conformément à notre mandat, le présent rapport, après une introduction générale, présente les résultats de l'étude pour le micro bassin versant de Nyakibari. Le premier chapitre présente les caractéristiques biophysiques du micro bassin versant et le deuxième traite du contexte socio-économique du micro bassin versant. Le troisième chapitre quant à lui analyse des problèmes de dégradation des terres au niveau de ce micro bassin versant. Il traite également des alternatives de solutions et des acteurs du micro bassin versant. Les quatrième et cinquième chapitres présentent tour à tour le plan d'action pluriannuel et un programme d'activités de la première année sur base des résultats du diagnostic participatif.

Une conclusion générale clôture ce rapport.

CHAP.I. CARACTERISTIQUES BIOPHYSIQUES DU MICRO-BASSIN VERSANT

1. Localisation géographique

La colline Nyakibari est localisée en commune Kayokwe en province de Mwaro. La colline constitue fait partie du bassin versant de la rivière Waga à la rencontre avec la rivière Kayokwe. La colline comprend deux sous-collines de Gasanda et de Marumane. L'autre versant de la rivière Waga est situé en province de Gitega. Le relief est formé des pentes douces adjacentes tout au long de la rivière Waga et variant entre 20 à 40° par localité. Les coordonnées géographiques fournies le GPS sont 8970 14412.5 et TD WY 48396.6 au pied de la colline et 8970 14412.1 et DT WY 48397.2.

2. Types de communauté

La zone du bassin versant est une entité collinaire à exploitation individuelles. On n'y rencontre pas groupements de producteurs. Il existe néanmoins quelques rares associations montées par quelques leaders paysans pour attirer des financements éventuels.

3. Utilisation actuelle des terres

La colline de Nyakibari est caractérisée par un système agricole dominé par des cultures en association. Les plantes cultivées sont le maïs, le haricot, le manioc et la patate douce. Les bananiers y sont également importants surtout vers le niveau supérieur de la colline où abondent les habitations. Dans les bas-fonds de Waga, on cultive le haricot, le maïs souvent en culture pure, la patate douce et le chou. La culture du café y est prospère avec plusieurs plantations en bordure des routes et pistes. L'agriculture de Nyakibari est traditionnelle. On remarque que plusieurs plantes agroforestières ont été introduites notamment *Cedrella* qui domine nettement, *Grevillea*, *Albizia*. Mais, ces arbres agroforestiers sont observés dans les plantations de café certainement pour compenser la paille graminéenne devenue rare dans la région. Des arbres de *Grevillea* sont dispersés dans les champs mais avec probablement l'objectif de produire du bois de service. Il n'existe pas de courbes de niveaux à Nyakibari ni de haies antiérosive.

Seulement une rangée d'une vingtaine de mètre de *Tripsacum* a été observée en début de la pente à la marge du bas-fond. La culture est faite jusqu'en bordures immédiates de la rivière Waga. Cependant, par endroit, on remarque que certains agriculteurs ne déracinent pas les roseaux et les phragmites de bordure, ce qui semble stabiliser les berges des rivières.

Dans cette région très peuplée, les sols ne subissent aucun repos avec l'usage intensif des engrais minéraux. Le manque de systèmes de protection est à l'origine de l'érosion causant ainsi des inondations dans les bas-fonds. Les marais des rivières Waga et Kayokwe ont perdu leur identité suite au colmatage avec des matériaux arrachés des collines par l'érosion. De très petits boisements de quelques ares sont observés dans des zones dégradées où prédomine *Eragrostis*. Ces boisements d'*Eucalyptus* jouent un rôle minime dans la protection du sol et sert plutôt comme bois de chauffe et de service.

4. Productivité des terres

Sur le micro bassin versant de Nyakibari, l'agriculture est traditionnelle, l'érosion y est intense et les exploitants recourent aux engrais minéraux pour améliorer la qualité du sol. L'élevage se limite au petit bétail et ne peut pas fournir de la fumure organique en quantité suffisante.

5. Mesures d'atténuation en cours et passées pour freiner la dégradation des sols

Aujourd'hui, il n'y a pas à proprement parler de mesures visibles d'atténuation des effets de la dégradation des terres dans la localité. Il existe quelques initiatives individuelles isolées de mise en place des cultures fourragères et d'aménagement antiérosif à petite échelle.

CHAP.II. CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DU MILIEU

1. Secteurs sociaux

1.1. Population

La colline de Nyakibari comptait en 2008, une population de 2490 personnes dont 1211 hommes et 1279 femmes, tous répartis dans 537 ménages.

1.2. Education

Au niveau national, le secteur de l'éducation est composé essentiellement d'une part de l'éducation formelle qui renferme les Ecoles préscolaires, primaires, secondaires et Universitaires d'autre part de l'éducation non formelle qui comprend l'enseignement des métiers, l'alphabétisation des adultes et les écoles Yaga Mukama aux mains de l'Eglise Catholique.

Au niveau de la colline Nyakibari, l'enseignement préscolaire et universitaire sont inexistant.

Enseignement primaire

La commune de Kayokwe dont fait partie le micro bassin versant de Nyakibari compte 18 écoles primaires inégalement réparties car il y a neuf collines sans écoles primaires. La colline de Nyakibari fait partie de ces collines sans écoles primaires. Les enfants de cette colline se rabattent sur les écoles primaires des collines environnantes de Muyebe et Gitunga. En fonction de la proximité, pas mal de parents font inscrire aussi leurs enfants aux écoles primaires des collines limitrophes comme celles de la commune Nyabihanga et Nyarusange (Gitega).

Enseignement secondaire

La commune de Kayokwe dispose de 9 écoles secondaires dont 7 collèges communaux, 2 lycées et une école technique (ENEFA). La répartition de ces dernières est presque équitable à l'exception de la zone Mwaro qui possède trois écoles secondaires.

Les lauréats du primaire du micro bassin versant de Nyakibari poursuivent à majorité leur formation dans ces établissements de la commune. Souvent, le critère proximité dicte l'orientation dans tel ou tel autre collège de la commune.

Enseignement professionnel

La commune Kayokwe dont fait partie le micro bassin versant de Nyakibari possède un seul centre d'enseignement des métiers à Kibumbu. Il s'agit d'un centre aux mains de l'Eglise catholique dont la formation principale est la couture. Ce centre est plus fréquenté par des filles que de garçons.

Les écoles Yaga Mukama

Ces écoles sont situées aux sièges des paroisses catholiques et sont généralement fréquentées par des enfants ayant dépassé largement l'âge scolaire. Ces écoles n'accueillent plus des enfants de moins de 15 ans.

Alphabétisation des adultes

L'alphabétisation des adultes est un tremplin pour le développement. Malgré son importance, l'activité d'alphabétisation des adultes est quasi inexistante en commune Kayokwe. Les problèmes liés au manque de moyens sont à l'origine de cette situation.

1.3. Santé

La commune Kayokwe dont fait partie le micro bassin versant de Nyakibari est des plus nanties en infrastructures sanitaires. Elle dispose de 2 hôpitaux publics, 4 centres de santé publics et un centre de santé privé. La population de Nyakibari est donc desservie par ces infrastructures en fonction de la proximité et de la complexité de la maladie étant donné que les maladies jugées plus graves sont traitées à l'hôpital.

La situation de ces infrastructures est décrite dans le tableau ci-après :

Tableau 1 : Situation des infrastructures sanitaire de la commune Kayokwe

Centre de santé/Hôpital	Services offerts	Existence d'eau potable	Hébergement personnel	Nbre de lits	Population à desservir
Hôpital de Kibumbu	Consultation curative, CPN, Consultation nourrisson, laboratoire, Dépistage volontaire, accouchement, Hébergement PF	Oui	Oui	211	170000
Centre de santé Muyebe	Consultation curative et préventive (vaccination, laboratoire, consultation prénatale), Planification familiale	oui	non	32	10000
Centre de santé Ubuvukanyi	Consultation curative, laboratoire	Non	Non	Non	4 collines

Centre de santé Mwaro Croix Rouge	Consultation curative et préventive (vaccination, pas de laboratoire, consultation prénatale)	Oui	Oui	10	9000
Centre de santé Mwaro Privé	Curative, laboratoire, consultation prénatale, planification familiale	Non	Non	7	9 000
Centre de santé de Rurtyazo	Curatif, vaccination, consultation	Oui	Non	5	2 800

Source : PCDC Kayokwe

Pathologies dominantes

Les maladies fréquemment rencontrées au niveau du micro bassin versant de Nyakibari sont le paludisme, les verminoses, les infections respiratoires, les rhumatismes et la diarrhée d'origines diverses.

Les conditions d'hygiène précaires, le faible pouvoir d'achat de la population, une alimentation pauvre en apport aussi bien lipidiques, sels minéraux que protéiniques ainsi qu'une l'instabilité des conditions climatiques dans la localité constituent les principales causes de ces maladies.

Signalons aussi que les maladies carencielles liées à la malnutrition sont fréquentes, particulièrement chez les enfants de moins de 5 ans, les femmes enceintes et allaitantes.

1.4. Eau potable

En ce qui est de la desserte en eau au niveau du micro bassin versant de Nyakibari, la situation n'est pas bonne. En effet, la colline fait partie des huit collines sur seize de la colline Kayokwe non desservie en eau potable.

Pourtant, à voire le relief de la localité, elle ne devrait pas éprouver d'énormes problèmes d'accès à l'eau potable car il existe des sources d'eau potentielles pouvant alimenter la colline par gravitation. Le problème à résoudre est celui des moyens nécessaires pour l'aménagement de ces sources.

1.5. Habitat

En jetant un regard sur l'habitat de la localité de Nyakibari, on remarque un habitat dispersé. Les maisons sont installées dans les exploitations agricoles selon la logique culturelle de patriarcat en matière de succession et de partage des propriétés foncières entre les descendants d'une même personne.

Au niveau des matériaux de construction, une bonne partie des maisons sont couvertes par des tuiles, en second lieu viennent les maisons en paille et en troisième lieu, on observe quelques maisons en tôles.

En rapprochant le type de toit de la maison à la situation économique du ménage, on remarque qu'il y a une relation. En effet, les maisons en paille sont généralement caractéristiques des ménages à faible revenu et de toutes les catégories de personnes vulnérables. Les maisons en tuiles appartiennent aux ménages à revenu moyen. Notons aussi que le recours à la tuile est aussi dicté par le manque de paille qui devient de plus en plus rare suite à la perte du couvert végétal due à la dégradation des terres. Les quelques maisons en tôles appartiennent à des ménages dont le revenu est jugé appréciable comparativement au niveau de revenu dans leur localité. Ce revenu leur permet de se procurer des tôles dont le prix n'est pas facilement accessible eu égard au niveau de revenu des ménages.

Le problème de l'habitat dans la localité a pour conséquences la promiscuité et la cohabitation des personnes et des animaux domestiques sous le même toit. Ce qui engendre des maladies liées au manque d'hygiène (infections des voies respiratoires et cutanées) et la dépravation des mœurs.

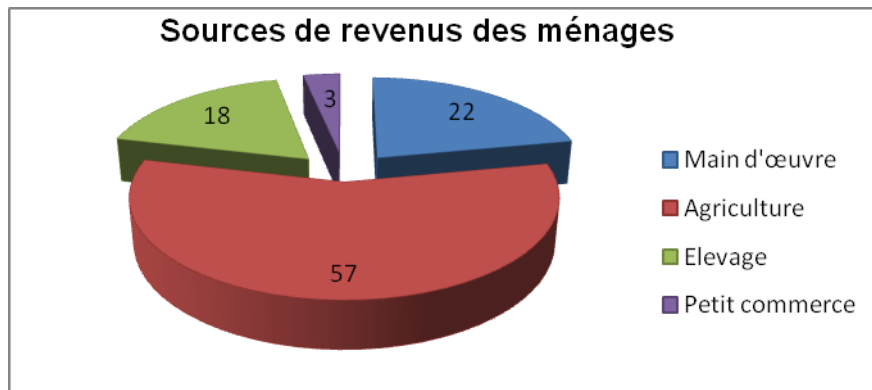
2. Secteurs économiques

2.1. Les principales sources de revenus des ménages de Nyakibari

Avant d'aborder tour à tour le portrait sur les secteurs économiques au niveau de ce micro bassin versant, nous allons faire une analyse des principales sources de revenu des ménages de cette localité. Ceci nous permettra de mettre en lumière les secteurs les plus importants pour ces ménages.

Grâce à la matrice des revenus de la Méthode Accélérée de Recherche participative, les participants au diagnostic ont mis en exergue les sources de revenus illustrées par le graphique ci-dessous :

Graphique 1 : Les sources de revenus des ménages de Nyakibari



Source : Matrice de revenus de la MARP

2.1.1. Agriculture

L'Agriculture est l'activité principale pour les exploitants du micro bassin versant de Nyakibari. Elle constitue également la principale source de revenu des ménages du micro bassin versant. Comme le montre le graphique ci-haut, elle contribue pour un montant équivalent à 57% du revenu total annuel du ménage dans cette localité. Ce revenu provient essentiellement des cultures vivrières et du café.

Le système de production est traditionnel et repose sur des exploitations familiales morcelées dont la taille moyenne est de 45 ares/exploitation. Il est aussi caractérisé par un matériel aratoire rudimentaire et une main d'œuvre familiale à dominance féminine. C'est une agriculture principalement de subsistance car la production est essentiellement destinée à l'autoconsommation avec une petite portion pour le marché afin de subvenir aux autres besoins du ménage.

La localité de Nyakibari connaît trois saisons culturales :

- Saison A communément appelée « Agatasi » qui va de Septembre à Février et qui est caractérisée principalement par la culture du haricot, du maïs et d'autres cultures en faible proportion ;
- Saison B communément appelée « Impeshi » qui va de février à Juillet avec le haricot comme principale culture associé au manioc et à la patate douce ;
- Saison C en marais qui va de Mai à Décembre. On y pratique le maïs et le haricot en association, la pomme de terre et la patate douce en culture pure. Toutefois, on peut trouver des cas où les quatre cultures sont en association.

A côté des caractéristiques déjà évoquées, l'agriculture dans cette localité fait également face à :

- ✓ Une dégradation des sols suite à la surexploitation des terres et la topographie en pente qui entraîne l'érosion ;
- ✓ Une faible production agricole due à l'insuffisance de la fumure organique causée par la diminution du cheptel;
- ✓ Un manque de produits phytosanitaires ;
- ✓ Un encadrement agricole faible suite à la faible technicité des agents du secteur ainsi qu'une insuffisance de moyens de travail ;
- ✓ Des marais qui ne sont pas aménagés pour permettre d'étendre les superficies agricoles ;
- ✓ Des conditions climatiques qui ne sont pas bien maîtrisées pour une bonne prévision de la production ;
- ✓ Des rendements des principales cultures restent très faibles ce qui fait qu'on assiste au cours de l'année à des périodes de disette.

Au niveau de ce bassin versant, les principales cultures pratiquées sont :

➤ Les cultures vivrières

Ce type de culture est le plus dominant dans exploitations et se trouve être le plus exigeant en termes de moyens et de main d'œuvre. Les principales cultures vivrières rencontrées à Nyakibari, par ordre d'importance de production sont la patate douce, la banane, le maïs, le manioc, le haricot et la pomme de terre.

➤ Les cultures de rente.

Au niveau des cultures industrielles, la localité de Nyakibari ne dispose que le caféier. C'est une culture très exigeant en main d'œuvre pour son entretien. Elle subit aujourd'hui une importante crise d'entretien suite à la disparition progressive du couvert végétal qui fournissait le paillis. Suite à la forte pression sur les terres, le caféier n'est plus pratiqué en monoculture. Il est généralement associé aux vivriers ; ce qui affecte son rendement mais accroît la marge de manœuvre des producteurs confrontés à l'exiguïté des terres pour accroître la production agricole.

➤ Les cultures maraîchères

L'agriculture maraîchère est presque inexistante sur la colline de Nyakibari. On rencontre quelques cultures comme les choux, les amarantes et les tomates mais qui sont en quantité limitée.

➤ Les cultures fruitières

L'avocatier est la principale culture fruitière rencontrée à Nyakibari, Il existe d'autres fruits comme l'ananas et les prunes de japon mais à petite échelle.

2.1.2. Elevage

Les exploitants du micro bassin versant de Nyakibari disposent d'un nombre limité d'animaux d'élevage allant des bovins aux volailles. Il s'agit d'un élevage du type traditionnel, composé essentiellement par des animaux de race locale peu rentable. Sa contribution au revenu annuel des ménages ne représente que 18% du total du revenu du ménage¹.

Cet élevage est aussi extensif, les animaux broutent dans les pâturages naturels sur quelques rares espaces de sous collines encore disponibles et dans les vallées. La photo ci-dessous illustre cette situation.

Photo 1 : Quelques vaches en pâturage naturel sur le micro bassin versant



2.1.3. Sylviculture

Le micro bassin versant de Nyakibari ne dispose pas de forêts. Les boisements naturels sont inexistants suite à l'action humaine à travers les coupes anarchiques et les feux de brousse. On observe quelques micro boisements d'eucalyptus au niveau de quelques exploitations agricoles comme l'illustre la photo ci-dessous :

¹ Graphique issu de la matrice des revenus

Photo 2 : Un micro boisement d'eucalyptus sur le micro bassin versant



On trouve également dans certaines exploitations agricoles du micro bassin versant des agro forestiers composés essentiellement du grévillia mais à petite échelle.

2.1.4. Activités non agricoles

Les activités non agricoles sont presque inexistantes dans la localité. Elles sont essentiellement constituées des activités artisanales. Selon nos entretiens avec les exploitants du micro bassin versant, l'artisanat est presque inexistant ; la menuiserie est citée mais avec beaucoup de réserve car étant jugée insignifiante. On enregistre la présence du petit commerce mais à petite échelle car il ne contribue que pour 3% du revenu du ménage dans cette localité.

2.1.5. Le recours à la main d'œuvre comme complément au revenu agricole

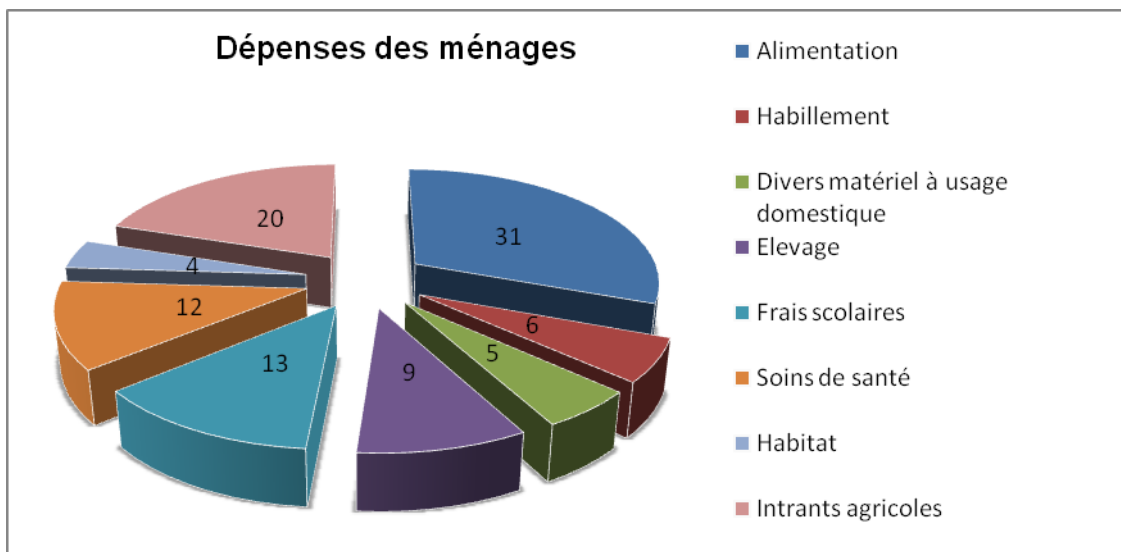
Face à la faible capacité de la production agricole à couvrir les besoins des ménages, les exploitants du micro bassin versant recourent à la main d'œuvre comme stratégie d'adaptation. Généralement, ils travaillent chez les autres exploitants agricoles contre une rémunération journalière oscillant autour de 1500 Fbu. Ils peuvent également se déplacer vers d'autres provinces à la recherche d'un emploi temporaire. C'est ainsi qu'au niveau des ménages, la main d'œuvre contribue pour 22% du revenu annuel du ménage².

2.2. Les dépenses des ménages

Pour comprendre davantage le contexte économique des ménages du micro bassin versant, nous avons aussi cherché à comprendre l'affectation de ce revenu au sein de ces ménages. Le graphique ci-dessous donne une idée de la répartition de ce revenu entre les principaux objets de dépenses.

² Graphique issu de la matrice des revenus

Graphique 2 : Les principales dépenses des ménages de Nyakibari



Source : Matrice des dépenses de la MARP

A travers les données de ce graphique, nous remarquons que quatre principaux objets de dépenses se démarquent. Il s'agit des dépenses pour l'alimentation qui couvrent 31% du revenu annuel du ménage, des dépenses pour l'acquisition des intrants agricoles avec une part du budget familial représentant 20%, des frais scolaires et des soins de santé qui consomment respectivement 13% et 12% du revenu annuel du ménage. L'élevage vient en cinquième position et coiffe 9% des recettes annuel du ménage. D'autres dépenses portent sur l'habillement, l'achat de divers matériel pour usage domestique et l'habitat coûtent respectivement au ménage 6%, 5% et 4%.

CHAP.III. ANALYSE DES PROBLEMES LIES A LA DEGRADATION DES TERRES ET DES RESSOURCES EN EAU

1. ANALYSE DES CAUSES

A l'aide de l'outil « Arbre à problèmes » de la Méthode Accélérée de Recherche Participative, les causes identifiées qui sont à l'origine du problème central « dégradation des terres » sont :

1.1. L'érosion

Elle est due aux phénomènes de déforestation et déboisement, aux techniques culturales inappropriées, aux fortes précipitations et à la persistance des feux de brousse.

Le déboisement et la déforestation trouvent leur origine dans une demande croissante en bois de chauffe et en bois d'œuvre. Tous les ménages de la colline

recourent au bois pour la cuisson des aliments ; ce qui constitue une pression importante sur la ressource bois.

Les techniques culturales inappropriées sont essentiellement dues aux faibles capacités des exploitants en matière de techniques culturales et d'aménagement agricole. Ils n'ont pas souvent connaissance de techniques de gestion durable des terres et ne disposent pas de moyens pour restaurer les terres dégradées.

Quant aux fortes précipitations et inondations, elles sont causées par les changements climatiques constatés depuis ces dernières années.

1.2. La pauvreté

La pauvreté ou le niveau très faible de revenu est la principale cause du non accès aux fertilisants minéraux et organique. Les exploitants sont dans l'impossibilité de se procurer des animaux d'élevage pouvant fournir de la fumure organique. De même, leur faible revenu les empêche d'accéder aux engrais minéraux dont le prix est élevé. Pour ce qui est de l'élevage, rappelons que comme vu plus haut, sur 769 ménages de cette colline, seulement 281 disposent d'au moins un animal d'élevage; ce qui illustre ce problème d'insuffisance de fertilisants organiques. Les terres étant exploitées excessivement sans amendements, elles se dégradent continuellement.

1.3. La pression démographique

Elle conduit à la surexploitation des terres et à leur atomisation. Les terres sont exploitées toutes les saisons, ce qui rend impossible les pratiques de jachères qui permettraient dans le temps aux exploitations agricoles de se reconstituer. De plus, face au niveau de revenu faible, les ménages basent leur subsistance à l'utilisation directe de la ressource terre en privilégiant les solutions à court terme non durable pour faire face à leur problèmes quotidiens de subsistance.

L'autre facteur est la pression sur les terres par manque d'autres sources de revenus non agricoles. En effet, la terre est la principale source de subsistance pour les ménages. On remarque très peu d'activités non agricoles pouvant permettre de désengorger le secteur agricole et alléger sa surexploitation due à une augmentation sans cesse croissante de la population.

1.4. La sécheresse

Elle est due aux changements climatiques observés ces dernières années et se manifeste à travers de courtes saisons pluvieuses ou des retards de cette saison.

1.5. Les feux de brousse

Il s'agit d'une pratique en disparition mais qui persiste encore chez certains agriculteurs. Le passage répété des feux aboutit progressivement à un appauvrissement de la composition floristique de la végétation et un ralentissement du rythme de croissance de celle-ci.

2. ANALYSE DES CONSEQUENCES DE LA DEGRADATION DES TERRES

2.1. La baisse de la fertilité des sols

Elle est due à l'érosion de leurs couches superficielles entraînant une diminution de leur productivité agricole. Cette situation a pour conséquence la diminution de la production agropastorale. Elle entraîne la famine et les maladies carencielles liées à la malnutrition. Elle conduit également à des stratégies d'adaptation comme les déplacements de la population à la recherche d'un travail rémunéré pour subvenir aux besoins des ménages.

2.2. La dégradation de la biodiversité et du couvert végétal

En raison de l'exploitation des ressources naturelles, les espèces végétales disparaissent progressivement. Il en est de même des espèces animales dont les habitats sont modifiés suite à cette action de l'homme sur les ressources naturelles.

L'autre facteur important de la dégradation du couvert végétal est l'érosion. Il s'agit d'une perte de sol due à l'eau qui arrache et transporte la terre vers un lieu de dépôt. Cette eau provient de la pluie et est conduite par le ruissellement. Elle s'accompagne de dégâts tant en zones érodées qu'en zones de dépôts. La première forme de dégâts conduit à la dégradation du bilan hydrique et à l'appauvrissement du sol. Ce qui affecte la vie des plantes qui ont besoin d'eau et d'éléments nutritifs. La deuxième forme occasionne une diminution des lits des rivières et provoque des inondations des terres riveraines. Elle aboutit à la dégradation des ressources en eau. Celle-ci se manifeste par le rétrécissement significatif des cours d'eau. Elle est causée d'abord par le dépôt des sédiments dans les cours d'eau. Les sédiments sont des matériaux issus de l'érosion, transportés et déposés par les eaux de ruissellement. Ce dépôt provoque l'envasement des cours d'eau.

Au niveau des ménages de la colline Nyakibari, la disparition du couvert végétal se manifeste à travers le manque de paillis pour les plantations de caféiers ainsi que le manque de tuteurs pour les haricots volubiles.

L'autre facteur de dégradation des ressources en eau est la sécheresse. Suite à une période prolongée de celle-ci, elle occasionne la réduction de l'eau des rivières sous l'effet de l'évaporation.

Il y a enfin l'exploitation des abords des cours d'eau pour des fins agropastorales. Cette exploitation s'accompagne de la perte du couvert végétal qui conduit à la diminution de la nappe phréatique de l'eau.

3. ANALYSE DES SOLUTIONS ALTERNATIVES A LA DEGRADATION DES TERRES ET DES RESSOURCES EN EAU

Les réponses aux problèmes liés à la dégradation des terres identifiés sur le micro-bassin versant de Nyakibari sont :

Tableau 2 : Les solutions alternatives aux problèmes identifiés à Nyakibari

Problèmes identifiés	Solutions alternatives
1. L'érosion - déboisement et déforestation - techniques culturales inappropriées - feux de brousse - fortes précipitations - piétement du bétail	Amélioration de la gestion des ressources naturelles
2. La pauvreté <i>Manque de fertilisants organiques et minéraux</i> - insuffisance d'animaux d'élevage - faible revenu des exploitants pour se procurer des engrais	Amélioration de la production agro-sylvo-pastorale
3. Pression démographique <i>La surexploitation des terres</i> - Forte croissance démographique - pression sur les terres par manque d'autres sources de revenus	Limitation des naissances
4. La sécheresse - Périodes prolongées de précipitations insuffisantes	Conservation et amélioration des ressources en eau
5. Les feux de brousse - mauvaises techniques culturales	Eradication des pratiques de feux de brousse

3.1. Amélioration de la gestion des ressources naturelles

Elle vise en premier lieu la reconstitution du couvert végétal. Elle suppose en premier lieu la maîtrise du déboisement et de la déforestation. Pour y arriver, il faut agir sur l'offre et la demande en bois de chauffe et d'œuvre en mettant l'accent sur les sources d'énergie autres que le bois, sur le remplacement des plantations exploitées pour répondre à la demande en bois. La maîtrise de l'érosion suppose également l'intensification agricole pour éviter l'extension de la pression sur de nouvelles terres pour des besoins agricoles. Elle passe également par la promotion de l'élevage en stabulation pour éviter le piétement répétitif des terres par les animaux.

Un autre volet concerne le renforcement des capacités des exploitants du micro bassin versant. Ce renforcement porterait sur les techniques culturales et d'aménagement agricole.

3.2. Amélioration de la production agro-sylvo-pastorale

Cette amélioration devrait permettre aux ménages de se procurer des fertilisants minéraux et organique. La disponibilité des fertilisants organiques suppose un repeuplement du cheptel bovin et caprin ainsi que la promotion d'autres types d'élevage pouvant jouer un rôle dans la production de la fumure organique. L'amélioration du niveau de revenu des ménages à travers la diversification des activités peut constituer une marge de manœuvre pour l'accès aux engrais minéraux.

3.3. Maîtriser la croissance démographique

Pour freiner la surexploitation des terres, il faut développer des stratégies de sensibilisation pour la limitation des naissances ainsi que la promotion des activités génératrices de revenus non agricoles dans le souci de désengorger le secteur agricole.

3.4. Conservation et amélioration des ressources en eau

Pour atténuer les effets de la période prolongée de précipitations insuffisantes dont les répercussions sur le déficit hydrique et la sécurité alimentaire sont énormes, la solution proposée par les exploitants du micro bassin versant de Gihehe est l'aménagement du marais de Ruvyironza non seulement pour faire face au déficit de production agricole mais aussi pour freiner la dégradation des eaux de cette rivière.

3.5. Eradication des pratiques de feux de brousse

Une double action de sensibilisation sur les effets néfastes des feux de brousse et de formation sur les techniques culturales permettrait de faire face à ces pratiques.

CHAP.IV. ANALYSE DES ACTEURS DU MICRO-BASSIN VERSANT

Les acteurs identifiés au niveau de toute la commune sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3 : Les acteurs et leurs domaines d'interventions à Nyakibari

Nom de l'intervenant	Domaines d'interventions	Zone d'intervention
PRODEMA	Sécurité alimentaire Renforcement des capacités Repeuplement du cheptel Environnement	Toute la commune
PRADECS	Assistance aux vulnérables (construction des maisons) Renforcement des capacités Décentralisation Infrastructures sociales de base	Toute la commune
CDF	Promotion de la femme	Toute la commune
FAO	Sécurité alimentaire	Toute la commune
Croix rouge	Santé	Ménages
Eglise Anglicane	Education	EP
UPDR	Micro-crédit	Ménages
ODAG	Micro-crédit	Ménages

Nous remarquons un bon nombre d'intervenants dans la commune, ce qui constitue un atout dans l'appui à son développement.

CHAP.V. PLAN D'ACTION PLURIANNUEL

Tableau 4 : Plan d'action pluriannuel pour le micro bassin versant de Nyakibari

Objectif de développement	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	Activités	Acteurs
Contribuer à la lutte contre la dégradation des ressources naturelles en vue d'améliorer les conditions de vie de la population du micro bassin versant de Nyakibari	Amélioration des productions agro-sylvo-pastorales et non agricoles	La production agricole est augmentée	Faciliter l'accès aux engrais minéraux et produits phytosanitaires	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Appuyer la multiplication des semences vivrières et maraîchères	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Développer des technologies d'enrichissement organique des sols (compostage, fumure organique)	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Appuyer la mise en place des associations de producteurs autour des activités de production, de commercialisation et de transformation des produits agricoles	FAO, PRODEMA, DPAAE, PRADECS, Bénéficiaires
			Construire des hangars de stockage des récoltes	DPAAE, FAO
			Renforcer les capacités des services d'encadrement du micro bassin versant	FAO, PRODEMA, DPAAE, INCEN

			Appuyer les producteurs dans la recherche des marchés d'écoulement de leurs produits	PRODEMA, Bénéficiaires
			Appuyer les activités génératrices de revenus non agricoles	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
			Appuyer le développement des unités de transformation des fruits.	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
		La production pastorale est augmentée	Repeupler le cheptel (grand bétail et petit bétail) ainsi que la volaille	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Fournir les éclats de souches pour la mise en place des cultures fourragères	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Disponibiliser les intrants zootechniques	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Initier des pharmacies vétérinaires communautaires	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Appuyer la création des unités de transformation des produits d'élevage	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Equiper le personnel vétérinaire	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Organiser des sessions de formation pour le personnel vétérinaire sur la conduite de l'élevage	FAO, PRODEMA, DPAAE

	Conservation et amélioration des ressources naturelles du micro bassin versant	L'érosion est maîtrisée grâce à l'aménagement antiérosif, à l'agroforesterie et aux cultures fruitières	Approvisionner les exploitants en semences agroforestières, fruitières et autres intrants	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Fournir le matériel pour l'aménagement des pépinières et des exploitations agricoles	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Initier les associations des exploitants pour la production de plants agroforestiers et fruitiers.	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
			Tracer les courbes de niveaux avec plantation des haies de tripsacum	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
			Organiser les exploitations agricoles par étagement en plantant des arbres agroforestiers (Calliandra, Leucena, Grevilléa, Cedrella)	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
			Stabiliser les bordures de la rivière Waga et Kayokwe en permettant la régénération des roseaux et phragmites en ses bordures ou en plantant les mêmes essences sur les bordures mises en culture	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires

			Installer des herbes et arbustes antiérosifs sur les courbes de niveau	FAO, PRODEMA, DPAE, Bénéficiaires
		Les espaces dénudés du micro bassin versant sont protégés par les plantations communautaires et les micro boisement privés	Approvisionner les exploitants ou leurs associations en semences forestières et autres intrants	FAO, PRODEMA, DPAE
			Fournir le matériel pour l'aménagement des pépinières	FAO, PRODEMA, DPAE
			Initier les associations des exploitants pour la production de plants forestiers	FAO, PRODEMA, DPAE, Bénéficiaires
			Organiser les exploitants en coopératives de collecte et de commercialisation des produits du bois	PRODEMA, Bénéficiaires
			Appuyer les opérateurs privés engagés dans la transformation du bois en vue d'un développement des unités locales de transformation du bois	PRODEMA, Bénéficiaires
			Appuyer les opérateurs privés dans la diversification des sous produits du bois	PRODEMA, Bénéficiaires

			Former les opérateurs privés engagés dans la transformation du bois en vue de les rendre capables de fabriquer des produits compétitifs.	PRODEMA, Bénéficiaires	
		Les effets de la sécheresse sont atténués	Aménager le marais de Ruvyironza	FAO, PRODEMA, DPAE, Bénéficiaires	
			Installer tout au long des berges de la rivière des espèces d'arbres variées ayant un enracinement profond	FAO, PRODEMA, DPAE, Bénéficiaires	
			Mettre en place un système d'alerte précoce sur les perturbations climatiques.	FAO, PRODEMA, DPAE, Bénéficiaires	
			Renforcer le système de collecte des données et information hydrométéorologiques.	FAO, PRODEMA, DPAE, Bénéficiaires	
			Former des techniciens dans le domaine de l'hydrométéorologie et de la maîtrise de l'eau.	FAO, PRODEMA	
	Renforcement de la gestion participative et durable des ressources naturelles	L'éducation en santé reproductive et la communication environnementale sont renforcées		Sensibiliser les exploitants sur la nécessité de la limitation des naissances	MSP/LCS, CDF
				Appuyer la villagisation pour permettre de libérer des terres agricoles	Gouvernement, Administration locale

			Informer/sensibiliser les acteurs des micro bassins versants sur la dégradation des ressources naturelles à travers des émissions radiodiffusées	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Elaboration des supports de communication	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Mettre en place des comités de surveillance de la gestion des ressources naturelles (exemple: leaders des FFS)	FAO, PRODEMA, DPAAE
			Informer les acteurs sur le cadre légal de la gestion des ressources naturelles au Burundi	FAO, PRODEMA, DPAAE
		Les capacités des acteurs en matière de lutte contre la dégradation des terres sont renforcées	Mettre en place un programme d'éducation environnementale pour les communautés du micro bassin versant	FAO, PRODEMA, DPAAE
				Encourager les clubs environnementaux dans les écoles environnantes au micro bassin versant
				Sensibiliser la population sur les méfaits des feux de brousse

			Organiser des sessions de formation à l'intention des acteurs du micro bassin versant sur différents thèmes liés à la dégradation des terres	FAO, PRODEMA, DPAE, INCEN
			Doter aux acteurs les moyens matériel/ équipement et intrants nécessaires à la protection du micro bassin versant	FAO, PRODEMA, DPAE, INCEN
			Vulgariser les techniques de conservation des eaux et des sols	FAO, PRODEMA, DPAE, INCEN
			Vulgariser la législation notamment le code foncier, le code forestier, le code minier et le code de l'environnement	FAO, PRODEMA, DPAE, INCEN

CHAP.VI. PROGRAMME D'ACTIVITES DE LA PREMIERE ANNEE

Tableau 5 : Programme d'activités de la première année pour Nyakibari

Objectifs spécifiques	Activités	Chronogramme				Responsable	Acteurs
		TRI 1	TRIM 2	TRIM 3	TRIM 4		
Amélioration des productions agro-sylvo-pastorales et non agricoles	Faciliter l'accès aux engrais minéraux et produits phytosanitaires					FAO	PRODEMA, DPAAE
	Appuyer la multiplication des semences vivrières et maraîchères					FAO	PRODEMA, DPAAE
	Développer des technologies d'enrichissement organique des sols (compostage, fumure organique)					FAO	PRODEMA, DPAAE
	Repeupler le cheptel (grand bétail et petit bétail) ainsi que la volaille					FAO	PRODEMA, DPAAE
	Fournir les éclats de souches pour la mise en place des cultures fourragères					TAMP Kagera	PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
	Disponibiliser les intrants zootecniques					FAO	PRODEMA, DPAAE
Conservation et amélioration des ressources naturelles du micro bassin versant	Approvisionner les exploitants en semences agroforestières, fruitières et autres intrants					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAAE
	Fournir le matériel pour l'aménagement des pépinières et des exploitations agricoles					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAAE

Initier les associations des exploitants pour la production de plants agroforestiers et fruitiers.					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires, Administration locale
Tracer les courbes de niveau avec plantation des haies de tripsacum					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
Organiser les exploitations agricoles par étagement en plantant des arbres agroforestiers (Calliandra, Leucena, Grevillia, Cedrella)					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
Stabiliser les bordures de la rivière Waga et Kayokwe en permettant la régénération des roseaux et phragmites en ses bordures ou en plantant les mêmes essences sur les bordures mises en culture					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
Installer des herbes et arbustes antiérosifs sur les courbes de niveau					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
Approvisionner les exploitants ou leurs associations en semences forestières et autres intrants					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires
Fournir le matériel pour l'aménagement des pépinières					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAAE
Aménager le marais de Ruvyironza					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAAE, Bénéficiaires

	Installer tout au long des berges de la rivière des espèces d'arbres variées ayant un enracinement profond					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAE, Bénéficiaires
Renforcement de la gestion participative et durable des ressources naturelles	Sensibiliser les exploitants sur la nécessité de la limitation des naissances					MSP/LCS, CDF	CDF, Administration locale
	Informer/sensibiliser les acteurs des micro bassins versants sur la dégradation des ressources naturelles à travers des émissions radiodiffusées					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAE
	Elaborer un programme d'éducation environnementale pour les communautés du micro bassin versant					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAE
	Organiser des sessions de formation à l'intention des acteurs du micro bassin versant sur différents thèmes liés à la dégradation des terres					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAE, INCEN
	Doter aux acteurs les moyens matériel/équipement et intrants nécessaires à la protection du micro bassin versant					TAMP Kagera	FAO, PRODEMA, DPAE

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, le travail qui nous était confié était centré sur l'élaboration participative des plans d'action et programmes d'activités de la première année pour chacun des sept micro bassin versants faisant partie de la zone d'action du projet TAMP Kagera. Ce travail comprenait également une analyse du contexte biophysique et socio-économique de ces micro bassins versants.

Les résultats des diagnostics menés avec les bénéficiaires au niveau du micro bassin versant de Nyakibari ont mis en lumière les principaux problèmes de dégradation des terres.

Les principales activités ciblées de manière participative pour apporter des solutions à ces problèmes de dégradation des terres visent d'abord l'amélioration de la production agro-sylvo-pastorale. Ici, le souci de dégager un revenu pour pouvoir se procurer des fertilisants est mis en avant par les exploitants du micro bassin versant.

Ces activités visent en second lieu une amélioration de la conservation et de la gestion des ressources naturelles dans l'optique de faire face à l'érosion et à la sécheresse en passant par des mesures de lutte anti érosive, de protection des ressources en eau des rivières Waga et Kayokwe et de restitution du couvert végétal.

Une autre série d'activités portent sur le renforcement des capacités à travers la formation et l'accompagnement technique tant des acteurs-accompagnateurs que des exploitants du micro bassin versant. La préoccupation première étant celle de les rendre capables de maîtriser les techniques de lutte contre la dégradation des terres.

Pour terminer, nous tenons à signaler que nous avons rencontré des exploitants des micros bassins qui ont un fort engouement pour la lutte contre la dégradation de leurs terres. Cela transparaît à travers leurs préoccupations au cours des échanges lors du diagnostic participatif. Ce qui constitue un élément clé pour la réussite du projet TAMP Kagera.

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTES

1. Analyse de l'impact économique, social et environnemental de la dégradation des terres en Afrique centrale, Richard Eba'a Atyi en collaboration avec Alexis Boukong, Mars 2010.
2. Cadre stratégique de la croissance et la Lutte contre la Pauvreté-Deuxième Génération, juillet 2011 ;
3. Deuxième communication nationale sur les changements climatiques
4. Document du projet « Programme de gestion transfrontalière des Agro écosystèmes du bassin de la Kagera » PGTA Kagera ;
5. Etat des lieux des agro écosystèmes et systèmes d'utilisation des terres dans les zones du programme de gestion transfrontalière des agro écosystèmes du bassin de la Kagera au Burundi, NZIGIDAMERA Benoît, Bujumbura, Mai 2011.
6. Première communication nationale sur les changements climatiques ;
7. Plan Communal de Développement Communautaire de Kayokwe
8. Plan National d'Adaptation aux changements climatiques « PANA »

LISTE DE PERSONNES RENCONTREES

1. IRANKUNDA Jean Paul, Secrétaire communal de Nyarusange
2. KARUMBETE Donatien, Responsable du service Formation et Vulgarisation à la DPAE Gitega et Facilitateur du projet TAMP Kagera ;
3. MANIRAKIZA Alexis, Administrateur de la Commune Giheta ;
4. MIBURO Adrien, Responsable du service Suivi-évaluation à la DPAE Kirundo et Facilitateur du projet TAMP Kagera ;
5. NDABIRORE Salvator, Coordonnateur du projet TAMP Kagera ;
6. NIMPAGARITSE Isaac, Responsable du service Production végétale à la DPAE Karuzi et Facilitateur du projet TAMP Kagera
7. NZEYIMANA Rémy, Responsable du service Suivi-évaluation à la DPAE Muramvya et Facilitateur du projet TAMP Kagera.